FAIRE UN EXPOSÉ

1) Introduire un sujet

En français, pour introduire ou annoncer un thème à exposer ou à débattre, on évite généralement les introductions abruptes.

Aujourd'hui nous allons parler de l'influence de la télévision sur les enfants.

On amène généralement le sujet de façon progressive en utilisant de multiples techniques rhétoriques. On peut, par exemple, amener le sujet sous forme de devinette, de métaphore, de petit jeu, ou bien commencer par une question, une petite histoire, un proverbe ou un dicton, ou encore utiliser l'ironie, la répétition, l'antithèse, un cliché, etc... le but étant de capter l'intérêt et de séduire l'auditoire ou les participants dès le début.

Elle est présente dans presque tous les foyers et elle a pris une telle ampleur qu'elle est devenue le premier des loisirs. Elle a une place prépondérante au centre du salon et les enfants la regardent en moyenne 12 heures par semaine. Nous allons donc parler ce soir de la télévision.

2) Annoncer le plan de l'exposé

D'abord, puis, ensuite, enfin, en conclusion...

D'abord *nous évoquerons les avantages de la télévision dans l'éducation des enfants...*
Puis / Ensuite, *nous nous interrogerons sur les graves inconvénients de la télévision pour les enfants qui la regardent trop...*
Enfin / En conclusion, *nous dresserons un bilan concernant la place de la télévision dans la vie familiale et la communication entre parents et enfants...*

3) Exprimer l'intention de l'exposé

Je ne vais donc pas..., Je n'ai donc pas l'intention de..., Le but de cet exposé est de...

Je ne vais donc pas *adopter un point de vue moral, mais un point de vue pédagogique...*
Je n'ai donc pas *l'intention de faire l'éloge de la télévision, mais...*
Le but de cet exposé est de *prendre en compte les méfaits de la télévision sur l'éducation...*

4) Énumérer des arguments

En premier lieu, en deuxième lieu
D'abord, puis, ensuite, enfin
D'un côté, de l'autre
D'une part, d'autre part

5) Étayer par des exemples

Par exemple, Ainsi, Comme l'atteste / le démontre / le prouve

Par exemple, *la violence des images peut avoir un effet dangereux sur l'enfant...*
Comme l'attestent / le démontrent / le prouvent *les résultats d'une enquête internationale...*

Une étude récente a montré *que plus l'enfant passait de temps devant le petit écran, moins il arrivait à se concentrer en classe...*

6) Exprimer l'opinion

Je crois que / je pense que + INDICATIF **Je ne crois pas que / je ne pense pas que** + SUBJONCTIF

Je crois / Je pense que *l'enfant doit passer beaucoup plus de temps en plein air...*
Je ne crois pas / Je ne pense pas que *ce soit profitable à l'enfant de consacrer 12 heures par semaine...*

7) Conclure : - Exprimer votre opinion par rapport au sujet que vous avez traité.

(3)

Dans un exposé (fac) : la conclusion est le moment où vous :
1) synthétisez / résumez les idées principales (ou l'idée principale) de votre exposé
2) Vous ouvrez le débat en posant une question finale qui relance le débat (ex : ...)

Quelques expressions pour : FAIRE UN EXPOSÉ / Fiche

2

Pour vous aider à :

1 Introduire un thème

-Je voudrais vous parler de....
vous présenter....

-Je vais vous parler de...
parler de....
vous présenter.....

-Le thème dont je vais parler, traite de....
le sujet dont je vais parler, traite de....
que je vais vous présenter, traite de....

-Ce dont je vais vous parler, c'est de ....
je vais traiter, c'est de.....

2 PRÉSENTER SOMMAIREMENT LE PLAN

- Nous allons voir d'abord..., je proposerai ensuite...
- J'aborderai / J'examinerai { les points suivants... / les problèmes suivants... / les questions suivantes...
- En premier lieu, en deuxième lieu, en dernier lieu...
- Le dernier problème traité, abordé, analysé, présenté...

3 SITUER LE THÈME

- Ce phénomène { fait partie de..., entre dans la catégorie des... / rappelle... / fait penser à...
- Ce phénomène { est comparable, semblable, pareil, équivalent à... / du même ordre que... / du même type que...
- C'est presque la même chose que...
- On peut faire un rapprochement entre...
- Ce phénomène peut-être comparé, assimilé...

4 DÉVELOPPER LE THÈME

Apporter des données précises, en s'appuyant sur des documents ou sur des citations d'auteurs reconnus.

- Les chiffres montrent que...
- On peut voir / comprendre que...
- Je cite X / Comme dirait X / X a dit textuellement } « ... » fin de citation.

5 POUR CONCLURE

→ Tout ça pour dire que, et c'est ainsi que,
→ en somme, en définitive...
→ Je conclus, je terminerai par, en conclusion, finalement, pour résumer, pour terminer, en un mot, au terme de cet exposé...

a METTRE EN ÉVIDENCE

- Soulignons que...
- Il faut remarquer que...
- J'insiste sur le fait que...
- Attention à...
- Il convient de...
- Il y a lieu de...

b FAIRE UNE TRANSITION

- Passons maintenant à...
- Venons-en à...
- Le point suivant, la question qui suit...
- Cela nous amène, nous conduit à...

c SE CORRIGER

- Pardon, je voulais dire...
- Pour être plus précis, plus exactement... ou plutôt

d OUVRIR UNE DIGRESSION

- Ouvrons une parenthèse...
- Entre parenthèses, j'ajouterai que...
- Il faut également dire que... en marge de...

FERMER UNE DIGRESSION

- Je reprends...
- Reprenons...
- Je continue...
- Pour en revenir à...

e RÉSUMER

- En résumé, pour résumer...
- En un mot, en quelques mots...
- Rapidement...

1 DVD > *Piste 62*

Écoutez ce document, dites de quoi il s'agit et quel est le thème traité.

2 DVD > *Piste 62*

Écoutez à nouveau et répondez aux questions.

a. Combien de parties y a-t-il dans ce développement ?
b. Quelles sont ces parties ? Donnez-leur un titre.
c. Comment sont-elles introduites ?
d. Comment le locuteur introduit-il et conclut-il son analyse ?

3

Choisissez un des thèmes suivants et préparez un exposé que vous ferez devant le groupe.

a. Le système éducatif de mon pays : égalité des chances ?
b. Qu'est-ce qu'une éducation réussie ?
c. « École à la maison », autodidactie : pour ou contre ?
d. Comment continuer à se former tout au long de la vie ?

Faire un exposé

Préparation

- Écrivez **votre plan**.
- Préparez **votre introduction** qui doit exposer le sujet et annoncer le plan.
- Préparez **votre conclusion** qui doit rappeler le contenu de votre exposé, donner votre opinion et ouvrir sur un autre aspect.

Pendant l'exposé

- Soulignez **les passages d'une partie** à une autre grâce à des articulateurs.
  1. *Pour commencer / En premier lieu / Dans une première partie / Tout d'abord / Premièrement*
  2. *Ensuite / Puis / En second lieu / Dans une deuxième partie*
  3. *Enfin / En dernier lieu / En somme / Pour conclure*
- Soulignez également les relations entre les sous-parties avec des **connecteurs logiques** (cause, conséquence, opposition, restriction...).
- Illustrez ce que vous dites avec **des exemples** concrets, personnels.

Attitude

- Parlez en vous adressant au groupe et ne lisez pas vos notes.
- Changez de ton, adaptez le rythme, rendez votre exposé vivant !
- Bougez, utilisez vos mains et votre corps, montrez des dessins, des photos, des graphiques, utilisez l'espace et le matériel nécessaire.
- Dites bonjour, utilisez le pronom « vous », montrez que vous souhaitez interagir avec l'auditoire et acceptez les questions !

Conseils / stratégies

Phonétique — La liaison

• La liaison : passage **d'une consonne finale muette** qui s'enchaîne au mot suivant **commençant par une voyelle**.
Elle n'est pas systématique.
Nous étudions dans un institut de sondage en # Hongrie.

• Les consonnes qui peuvent être muettes en français sont : « s », « z », « x » / « t », « d » / « n » / « r » / « p » (liaison rare) et « g » (liaison très rare).

Attention : la liaison avec « s-z-x » se prononce [z] et la liaison avec « t-d » se prononce [t] !

1. DVD > *Piste 63*

Écoutez et répétez ces phrases avec ou sans la liaison.

1. Nous avons beaucoup aimé nos études # en sciences humaines.
2. Clément # est un étudiant # intelligent # et # Hélène, c'est son amie d'enfance.
3. Marion # aime les gâteaux # au chocolat de la boulangerie des # Halles.
4. Mon ami Lucien # est allé aux États-Unis # avec le dernier avion.

2. DVD > *Piste 64*

Écoutez ces phrases et marquez la liaison (*Nous étudions*) ou l'absence de liaison (*en # Hongrie*).

1. Olivier est étudiant en informatique et en anglais. Il va terminer ses études dans un an.
2. Amélie et Iris ont passé deux années en Italie puis elles ont décidé d'habiter pendant un an en Hollande.
3. Quand il est entré aux Beaux-Arts, il pensait devenir un grand artiste et en effet, aujourd'hui, il est au sommet de son art.
4. Les onze examens des partiels auront lieu dans un mois. Ils sont tous très importants, vraiment extrêmement importants.

À dire

1. et 2. Bonjour à tous. Lorsque j'étais étudiant, je rêvais de passer une année à l'étranger mais les circonstances ont fait que je n'ai pas pu réaliser ce rêve. C'est pourquoi je voudrais vous parler aujourd'hui des programmes d'échanges universitaires européens pour que vous puissiez vous rendre compte par vous-mêmes de leur utilité et de leur intérêt. En première partie, j'aborderai l'histoire de la création de ces programmes, sortes d'ambassadeurs d'une Europe en pleine création. En deuxième partie, je parlerai des plus connus que sont Erasmus, Socrates, Da Vinci et Lingua. Je vous expliquerai enfin comment bénéficier de ces divers systèmes. Passons, si vous le voulez bien, à la première partie de mon exposé... Une des actions les plus visibles et populaires de l'Union européenne fut sans doute la mise en place des programmes d'échanges universitaires. Depuis 1987 en effet, des milliers d'étudiants ont pu bénéficier du programme Erasmus pour partir étudier dans d'autres pays européens. Ces étudiants ont été en quelque sorte les ambassadeurs d'une Europe en pleine création. Venons-en à ces programmes qui ont su séduire mais qui ne brillent pas toujours par leur clarté. Socrates est le nom choisi par l'UE pour son programme général sur l'éducation. Sous cette appellation, trois grandes actions coexistent. Erasmus est le premier de ces programmes, il porte sur l'enseignement supérieur et englobe beaucoup plus que des échanges d'étudiants. Il encourage aussi la mobilité des enseignants ce qui permet l'échange de connaissances et de techniques d'enseignement à travers l'Europe. Le programme Leonardo da Vinci est le deuxième. Il porte quant à lui sur l'enseignement professionnel et la mobilité dans le cadre de stages dans une entreprise basée à l'étranger.



Ce programme concerne les étudiants en filière professionnelle, technique et scientifique, les jeunes diplômés et les chômeurs. Enfin, le programme Lingua a pour objectif de favoriser l'apprentissage et la diffusion des langues vivantes et s'adresse donc aux étudiants en langue vivante qui se destinent à l'enseignement. En dernier lieu, vous devez vous demander comment bénéficier de ces programmes ? Concrètement, si vous désirez effectuer une année ou six mois d'études dans une université étrangère, vous n'aurez qu'un choix réduit d'établissements. La première étape pour vous consiste donc à vous renseigner sur les opportunités que le bureau des relations internationales peut vous proposer. Une fois que vous aurez choisi votre destination, le bureau s'occupe en règle générale de la prise de contact avec l'établissement partenaire. Vous serez sélectionné sur dossier par le conseiller Erasmus du département de l'université. Attention ! Le nombre de place par université est limité et il faudra bien choisir à l'avance vos cours. Cette opération est fondamentale : si les cours sont mal choisis, vous vous exposez à ne pas recevoir d'équivalences de retour dans votre université d'origine. Comme nous venons de le voir, les programmes d'échanges européens sont nombreux, riches et enrichissants. Il suffit simplement de bien les choisir. Pourquoi partir dans le cadre des programmes européens et pas tout seul ? Comparé à un étudiant qui partirait seul dans un pays étranger pour y faire ses études, l'étudiant qui participe à un programme d'échange européen a de nombreuses garanties. À mon avis, il s'agit là de la meilleure façon de partir étudier à l'étranger.

Soulignez les mots pour dégager le plan synthétique.

À dire

p. 149

1. et 2. Bonjour à tous. Lorsque j'étais étudiant, je rêvais de passer une année à l'étranger mais les circonstances ont fait que je n'ai pas pu réaliser ce rêve. C'est pourquoi je voudrais vous parler aujourd'hui des programmes d'échanges universitaires européens pour que vous puissiez vous rendre compte par vous-mêmes de leur utilité et de leur intérêt. En première partie, j'aborderai l'histoire de la création de ces programmes, sortes d'ambassadeurs d'une Europe en pleine création. En deuxième partie, je parlerai des plus connus que sont Erasmus, Socrates, Da Vinci et Lingua. Je vous expliquerai enfin comment bénéficier de ces divers systèmes. Passons, si vous le voulez bien, à la première partie de mon exposé. Une des actions les plus visibles et populaires de l'Union européenne fut sans doute la mise en place des programmes d'échanges universitaires. Depuis 1987 en effet, des milliers d'étudiants ont pu bénéficier du programme Erasmus pour partir étudier dans d'autres pays européens. Ces étudiants ont été en quelque sorte les ambassadeurs d'une Europe en pleine création. Venons-en à ces programmes qui ont su séduire mais qui ne brillent pas toujours par leur clarté. Socrates est le nom choisi par l'UE pour son programme général sur l'éducation. Sous cette appellation, trois grandes actions coexistent. Erasmus est le premier de ces programmes, il porte sur l'enseignement supérieur et englobe beaucoup plus que des échanges d'étudiants. Il encourage aussi la mobilité des enseignants ce qui permet l'échange de connaissances et de techniques d'enseignement à travers l'Europe. Le programme Leonardo da Vinci est le deuxième. Il porte quant à lui sur l'enseignement professionnel et la mobilité dans le cadre de stages dans une entreprise basée à l'étranger.

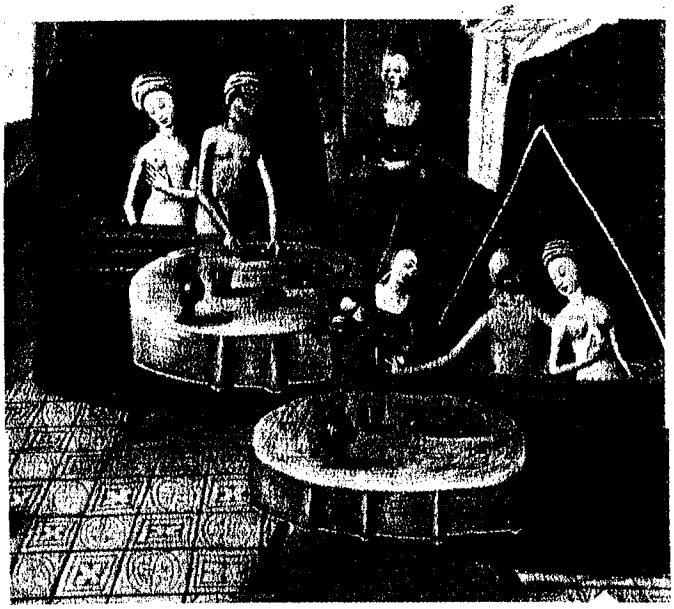


Ce programme concerne les étudiants en filière professionnelle, technique et scientifique, les jeunes diplômés et les chômeurs. Enfin, le programme Lingua a pour objectif de favoriser l'apprentissage et la diffusion des langues vivantes et s'adresse donc aux étudiants en langue vivante qui se destinent à l'enseignement. En dernier lieu, vous devez vous demander comment bénéficier de ces programmes ? Concrètement, si vous désirez effectuer une année ou six mois d'études dans une université étrangère, vous n'aurez qu'un choix réduit d'établissements. La première étape pour vous consiste donc à vous renseigner sur les opportunités que le bureau des relations internationales peut vous proposer. Une fois que vous aurez choisi votre destination, le bureau s'occupe en règle générale de la prise de contact avec l'établissement partenaire. Vous serez sélectionné sur dossier par le conseiller Erasmus du département de l'université. Attention ! Le nombre de place par université est limité et il faudra bien choisir à l'avance vos cours. Cette opération est fondamentale : si les cours sont mal choisis, vous vous exposez à ne pas recevoir d'équivalences de retour dans votre université d'origine. Comme nous venons de le voir, les programmes d'échanges européens sont nombreux, riches et enrichissants. Il suffit simplement de bien les choisir. Pourquoi partir dans le cadre des programmes européens et pas tout seul ? Comparé à un étudiant qui partirait seul dans un pays étranger pour y faire ses études, l'étudiant qui participe à un programme d'échange européen a de nombreuses garanties. À mon avis, il s'agit là de la meilleure façon de partir étudier à l'étranger.

Conclu

Techniques pour...

Faire un exposé



Un établissement de bains publics au Moyen Âge 1



L'Antiquité



Perruque et fard au XVII^e siècle 2



Le dandy du XIX^e siècle



Le bodybuilder



Le métrosexuel

1 47

Écoutez l'introduction de l'exposé. Donnez-en le thème et le plan.

2 47

Écoutez la première partie de l'exposé. Vrai ou faux ? Justifiez vos réponses.

1. Les Grecs préconisaient les bains d'eau froide.
2. La pratique des bains publics date du Moyen Âge.
3. On a cessé de se laver au XVII^e siècle par peur des maladies.
4. En 1954, seuls 2 % des Français avaient une salle de bains.

3 47

Écoutez la deuxième partie de l'exposé et répondez.

1. Quelle était la fonction du vêtement masculin jusqu'à la Renaissance ?
2. Qu'est-ce qui a profondément changé au siècle de Louis XIV ?
3. Quelles sont les caractéristiques du dandy au XIX^e siècle ?
4. Quelle partie du corps et donc quelle image de la femme a valorisé le vêtement jusqu'au XX^e siècle ?
5. Quelles conséquences cela a-t-il eu sur le corps des femmes ?
6. Quand la mode a-t-elle radicalement changé et pourquoi ?

4

Observez les documents 1, 2 et 3 et répondez.

1. Commentez les activités des personnages de l'enluminure médiévale (document 1).
2. Quels points communs voyez-vous entre les deux jeunes hommes modernes et leurs ancêtres (photos du document 2) ?
3. Décrivez la tenue et l'attitude du mannequin (documer

5 47

Écoutez la conclusion de l'exposé et résumez en une phrase le paradoxe de la mode aujourd'hui.

3



Le smoking pour femme d'Yves Saint-Laurent, 1966

6 47

Réécoutez et associez ces formules extraites de l'exposé avec leur fonction technique.

1. il serait utile d'examiner
2. d'une part... d'autre part... finalement
3. pour retracer l'évolution
4. par parenthèse, il faut préciser...
5. comme le souligne l'historien...
6. venons-en maintenant
7. ou plus exactement
8. en définitive

a. faire une transition entre deux parties
b. présenter le plan
c. définir le thème
d. conclure
e. s'appuyer sur des références
f. préciser le thème
g. faire une digression
h. se corriger

7

Faites un exposé sur le costume traditionnel dans votre pays. Aidez-vous des *Techniques pour* ci-contre.

FAIRE UN EXPOSÉ

Introduire le thème

- Je voudrais vous parler de... / aborder la question de...
- Il est intéressant de se pencher sur...
- Il serait utile d'examiner...

Présenter sommairement le plan

- Nous allons voir / J'ai choisi de développer tels aspects : d'abord... ensuite...
- Nous examinerons en premier lieu, en deuxième lieu, enfin...
- Nous nous interrogerons tout d'abord sur... puis nous en viendrons à... pour finir sur...

Préciser le thème

- Pour retracer l'évolution... Il faut remonter à... / À l'origine...
- On peut faire un rapprochement avec..., entre...
- Ce phénomène présente un rapport, une analogie avec...

Apporter des données et des exemples précis

- **En citant des faits :** les chiffres montrent que... / Il faut rappeler qu'en 1950 ... % de... / par exemple le cas de...
- **En s'appuyant sur des documents ou des auteurs :** comme le souligne, le montre, le décrit X... / je cite X textuellement / il est écrit, relaté, consigné dans le rapport, le livre...
- **En se référant à des phénomènes connus de tous :** c'est ce qui s'est passé à..., en... avec... / nous avons tous entendu parler de... / X est resté célèbre pour...

Dans le cours de l'exposé

- **Pour mettre en évidence :** Soulignons que... / Il faut remarquer que... / Attention à... / J'insiste sur le fait que...
- **Faire une digression :** Ouvrons une parenthèse, par parenthèse, entre parenthèses... / En marge, il faut dire, rappeler, préciser...
- **Se corriger :** Pour être plus précis, plus exactement... / Pardon, je dirais plutôt que... / En fait, je voulais dire que...
- **Souligner une contradiction :** On peut dire paradoxalement... / C'est au contraire, à l'inverse... / Pourtant, néanmoins...

Faire une transition

Venons-en maintenant à... / Cela nous amène, nous conduit à... / Nous venons de voir que... / Passons au point suivant...

Conclure

En somme, en définitive, finalement, en conclusion... / Pour clore, achever cette présentation... / Je terminerai sur...

Si vous présentez un Power point

- Choisissez les illustrations les plus significatives pour étayer votre propos.
- Faites participer l'auditoire à la découverte des éléments observables en leur posant des questions.
- Si vous utilisez du texte, sélectionnez des phrases courtes ou bien les intitulés de vos différentes parties.
- Ne lisez pas le texte en même temps qu'il est affiché.

Techniques pour...

inefficaces, et qui relèvent de la supercherie, voire de l'escroquerie. [...] Philippe Barrier, bonjour ! Philippe Barrier, vous êtes philosophe, docteur en sciences de l'éducation. [...] Vous êtes atteint de diabète depuis 44 ans et, finalement votre histoire, elle m'a surprise puisque moi je pensais que l'automédication c'était un peu abandonner les patients à eux-mêmes, j'avais plutôt une mauvaise image de cela, et vous vous racontez l'inverse, vous racontez comment, en tant que diabétique, vous avez décidé de redevenir maître de votre santé, comment vous avez récupéré en quelque sorte votre responsabilité, votre liberté de malade.
Philippe Barrier : Absolument oui. L'autonomie, c'est pas, pour moi, c'est pas cette liberté absolue et vaine, c'est au sein de la relation de soin qu'elle doit se construire, c'est une réappropriation de la maladie et du traitement par le patient lui-même. Alors, j'ai effectivement une longue expérience de médication depuis plus de quarante-quatre ans, et j'aime bien votre titre, *Se soigner soi-même,* parce qu'effectivement, le patient chronique ne peut que se soigner soi-même. Alors est-ce que c'est déjà de l'automédication ? Certes, c'est pas lui qui prescrit mais il va interpréter et surtout il va s'agir de trouver un compromis entre toutes les exigences de sa vie et les exigences du traitement. [...] Je suis arrivé à l'hypothèse que nous possédons une puissance intérieure que j'appelle l'auto-normativité, c'est-à-dire la capacité à comprendre ce qu'est notre norme de santé et notre norme de vie, et il faut pouvoir la faire valoir auprès des médecins.
Guillaume Erner : Pascal Brossard, il faut quand même remettre les choses dans leur contexte. Généralement, l'automédication porte sur des symptômes qui sont beaucoup plus bénins.
Pascal Brossard : Oui, tout à fait, l'automédication, en fait, c'est un comportement qui consiste à utiliser des médicaments qui sont faits pour ça, avec le conseil du pharmacien, pour soigner des pathologies légères, bénignes. [...]
Guillaume Erner : Lorsqu'on va en Angleterre ou aux États-Unis, on se rend compte qu'il y a dans les *drugstores*, puisque c'est ainsi qu'on les appelle là-bas, beaucoup plus de médicaments en vente libre qu'en France, comment cela se fait-il ?
Pascal Brossard : En France, on est en retard sur l'automédication, la part de l'automédication est bien plus faible que dans tous les autres pays européens, et que les États-Unis évidemment, et il y a une cinquantaine de produits qui ne sont pas disponibles en France alors qu'ils le sont dans ces pays-là. [...] En fait, ce qu'il est important de comprendre, c'est que l'automédication responsable, telle qu'on l'imagine sécurisée, c'est une première étape du parcours de soin, avec le pharmacien pour les pathologies bénignes.
Guillaume Erner : Mais sécurisée par qui ? Parce que justement lorsqu'on va en Angleterre, on peut acheter n'importe quel médicament en vente libre sans voir aucun pharmacien...
Pascal Brossard : Oui, mais en France, c'est pas le cas, donc tous les médicaments en France...
Guillaume Erner : Ben justement, vous voulez, l'industrie pharmaceutique voudrait que ça change...
Pascal Brossard : Non, pas du tout, non, l'automédication, pour nous, c'est une automédication qui doit être sécurisée et avec le conseil du pharmacien, donc c'est une première étape du parcours de soin pour des pathologies bénignes.
Guillaume Erner : Sécurisé par exemple, lorsque vous demandez de l'aspirine, le pharmacien ne vous pose pas de questions pour savoir qu'est-ce que vous allez en faire de cette boîte d'aspirine...
Pascal Brossard : Si, il devrait poser des questions, bien sûr, il devrait poser des questions.
Guillaume Erner : Le vôtre en pose ?
Pascal Brossard : Oui, en tout cas. Il est tout prêt à y répondre et c'est ça qui est le plus important, mais c'est, c'est très important ce point parce que ça doit passer par le pharmacien pour que ce soit sécurisé et cette étape du parcours de soin est importante parce que ça permet l'autonomie et ça permet aussi des économies substantielles pour la Sécurité sociale.
Guillaume Erner : Professeur Giroud, est-ce que d'après vous les pharmaciens vérifient pourquoi vous allez consommer de l'aspirine ou un autre médicament ?
Jean-Paul Giroud : Écoutez, il suffit de voir les résultats qui ont été donnés par *Que choisir-santé* voire d'autres types de... *60 millions de consommateurs*, pour dire que, malheureusement, le pharmacien n'a pas d'ailleurs toujours le temps de poser un certain nombre de questions et la question, la chose la plus importante, c'est qu'en plus, normalement le client n'apprécie pas forcément propres connaissances, et donc, ce qu'il faudrait d'abord c'est éduquer le p ou enfin, le consommateur, en lui disant : le pharmacien, quand vous dem un médicament, devrait vous demander un certain nombre de questions.
Guillaume Erner : Ça veut dire, pour que les choses soient claires, F Brossard, par exemple, que vous êtes hostiles à la vente dans les superm de médicaments, de médicaments, on va dire, courants ?
Pascal Brossard : Voilà, dans l'état actuel des choses, oui, parce que, hostiles, parce que, aujourd'hui, c'est le pharmacien en officine qui est le qu'il y ait un conseil, c'est un point essentiel. Dans les mesures que l'on pré pour développer l'automédication, il y a l'augmentation du nombre de médica effectivement, mais il y aussi l'éducation des patients et là, je rejoins tout à professeur Giroud, l'éducation des patients est très importante. [...]

© Automédication : se soigner soi-même, est-ce dangereux ?, Service
23 janvier 2014, Franc

Exercice 2 p. 156

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minu à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

– [...] La séquence *Pixel* du vendredi avec aujourd'hui, ces jeunes Franç partent à l'étranger.
– Il y a un an, une tribune intitulée « Barrez-vous » conseillait à la jeune géné de quitter la France. Ils sont en fait de plus en plus nombreux à le fair destinations les plus prisées : le Canada, l'Australie, les États-Unis mais les pays du Golfe... Une manière d'enrichir son CV, également une m d'échapper au manque de débouchés professionnels, voire pour cert la morosité ambiante.
– « Chez nous, on a de l'espace, de l'eau, un des rares hivers avec d'ensoleillement, des arbres qui deviennent fous l'automne et blancs l'hiv
– Difficile de passer à côté de ces publicités pour le Québec dans les ci français. Elles vantent la qualité de vie sur place. Objectif avoué : sédu jeunes diplômés français. Le Canada a d'ailleurs mis en place des c spéciaux pour les faire venir et les candidats sont de plus en plus nom Julie Meunier est co-fondatrice d'un site spécialisé dans l'expatri pvetistes.net. On voit qu'il y a trois ans, les quotas pour les Français c atteints en trente-six jours. Il y a deux ans, ces quotas pour les Français c atteints en douze jours, et l'année dernière, ils ont été atteints en 50 h Donc, on voit l'évolution, c'est de pire en pire. Il y a de plus en plus de c Parce que vraiment, pour certains, partir au Canada en 2014 avec un F Vacances Travail, c'est la seule solution possible. Ils ont ce projet-là, envie de partir et ils ne conçoivent pas de rester en France une année c alors que le Canada pourrait leur ouvrir les bras.
– Et il n'y a pas que le Canada qui profite de cette tendance : le nomb Français qui partent en Australie a doublé depuis cinq ans. Le Qatar aussi de plus en plus... souvent des diplômés qui ne trouvent pas d'e pérennes sur le marché français. Alors comment analyser cette soif frai d'expatriation : est-ce un symptôme inquiétant ou une chance ? [...]

© Les diplômés français s'expatrient de plus en plus, 11 mars
Radio France

Techniques pour faire un exposé p. 214-215

Introduction

Bonjour !
Je voudrais vous parler du rapport qui existe depuis presque toujours e de nombreuses cultures entre le corps et la façon de le mettre en valeur égard, j'ai choisi d'isoler deux aspects : d'une part, les soins du corps lui-et, d'autre part, la façon de le vêtir pour en exposer certaines parties dissimuler d'autres.
La mode a façonné le corps ; elle a concerné d'abord les élites puis a progressivement les catégories plus populaires. Il serait utile d'examiner ces pr et leur évolution. Nous parlerons d'abord des soins du corps puis des vêten en premier lieu, ceux des hommes puis ceux des femmes à travers l'histoir finalement s'interroger : dans le monde actuel ouvert à tous, multiculturel, où l

Première partie

L'usage du bain était répandu dans les plus anciennes civilisations humaines, suivant des préceptes religieux et la symbolique purificatrice de l'eau, mais aussi en relation avec le culte du corps, du bien-être et de la beauté. Ce phénomène est très partagé dans le monde. On retrouve sa trace chez les Égyptiens (les bains de lait d'ânesse de Cléopâtre sont restés célèbres) de même chez les Hébreux, les Assyriens, les Perses et les Chinois. L'archéologie témoigne des nombreux établissements de bains publics (appelés les thermes). Cette pratique reste très présente aujourd'hui dans le monde moyen oriental avec le hammam.

L'histoire des bains publics en Occident commence en Grèce, au VI^e^ siècle avant notre ère, avec la pratique de l'entraînement physique. Le bain permettait de se détendre après l'effort. Par parenthèse, il faut préciser qu'à l'origine, les bains étaient froids, l'eau chaude était suspectée d'amollir le corps tandis que l'eau froide était censée aguerrir le caractère. Cette pratique a perduré jusqu'au Moyen Âge où les étuves étaient publiques et même mixtes. Comme on peut le voir sur cette représentation : les couples se baignaient ensemble.

Mais les épidémies de peste et de choléra ont fait supposer que la contamination provenait de l'eau et c'est en quelque sorte, paradoxalement, par souci de santé publique que l'on ne se lavait plus au XVII^e^ siècle ! On accordait alors une grande importance au changement de vêtements, et la blancheur de la chemise tenait lieu de signe de propreté, comme le souligne l'historien Georges Vigarello dans son livre *Le Propre et le Sale*. L'eau était réputée dangereuse ; on s'aspergeait donc de parfum pour dissimuler les mauvaises odeurs ! Ce sont les découvertes des médecins hygiénistes à la fin du XVIII^e^ et au XIX^e^ siècles qui ont réhabilité et prescrit le bain, à la maison pour l'hygiène et les bains de mer tonifiants ; l'élite s'y est convertie puis l'ensemble de la population. Les urbanistes ont créé les installations appropriées : eau courante, tout-à-l'égout, installations sanitaires dans les appartements.

En marge, il faut rappeler qu'en 1954, la moitié des logements français avaient l'eau courante, mais seuls 25 % d'entre eux possédaient une salle de bains. Cinquante ans plus tard, il ne reste que 2 % de logements sans salle de bains.

Deuxième partie

Venons-en maintenant aux vêtements. Voici le corps lavé, parfumé, enduit de produits de beauté, poudré, désodorisé pour les hommes comme pour les femmes. Il faut alors le vêtir pour le protéger mais surtout en suivant les critères de son époque.

Pour retracer l'évolution du canon de beauté masculin en Europe, on peut remonter jusqu'à l'Antiquité. Athlétique, l'homme est bien souvent représenté debout pour mieux exposer son corps jeune et musculeux. Jusqu'à la Renaissance, cette esthétique de la jeunesse athlétique domine et le vêtement met en valeur l'ampleur du torse, ainsi que les jambes musclées de l'homme.

Plus tard, une esthétique nouvelle se développe au sein des cours européennes et notamment en France aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles. L'habit devient une pièce centrale de la beauté masculine. L'apparat prend alors une importance prépondérante comme en témoignent les représentations des figures royales telle celle de Louis XIV. Maquillage, perruque, habits d'apparat deviennent ainsi les attributs de la beauté au masculin. La culotte est bouffante jusqu'aux genoux, et les bas agrémentés de flots de rubans soulignent la vigueur du mollet.

Le dandysme du XIX^e^ siècle (dont Lord Byron est un exemple) est une nouvelle version du précédent standard aristocratique. La puissance masculine fait place à la délicatesse et à l'élégance. Le dandy est un homme qui prend soin de lui, à l'excès parfois. Non sans autodérision, Charles Baudelaire disait textuellement : « Le dandy doit aspirer à être sublime sans interruption, il doit vivre et dormir devant un miroir. »

Le canon de beauté masculine de l'époque contemporaine est plus délicat à cerner. Les corps athlétiques figurent toujours parmi les plus représentés mais la cosmétique masculine n'a jamais été aussi répandue. Pourtant, les codes esthétiques se sont relâchés pour laisser place à des styles plus négligés comme le style « grunge » (avec ses pulls décousus, ses jeans troués et ses baskets usagées) ou au contraire très soignés et excentriques comme le « métrosexuel » ou citadin « sexy », ce dandy moderne incarné par David Beckham ou Brad Pitt.

Nous voyons ici les représentations de l'homme en Europe selon les différentes époques que nous venons d'évoquer : Antiquité, XVII^e^ et XIX^e^ siècles jusqu'à l'homme moderne, un mélange entre l'athlète et le dandy...

Signe que la virilité n'est plus l'unique élément constitutif du canon de beauté au masculin : les standards tendent à rapprocher les si pulls sont uniformément portés par les deux sexes.

Passons maintenant aux femmes. Qu'elle soit en form inversée ou de X, la silhouette féminine ne cesse d'évol surtout du statut que la femme occupe à une époque très suivies, si absurdes soient-elles, comme le souligna *ses Lettres persanes* en 1721 que je cite : « Quelquefo insensiblement, et une révolution les fait descendre tout que leur hauteur immense mettait le visage d'une femm Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette p un piédestal, qui les tenaient en l'air. »

Sept siècles avant Jésus-Christ, la femme porte une contraint pas ses formes et s'attache plutôt à dissimuler quant à lui, a tendance à privilégier au contraire la femr poitrine. Cela s'observe pendant tout le Moyen Âge et l Pour souligner la poitrine, il faut une taille mince : la ou plus exactement permet de contrarier la nature au La description des corsets faits en toile, en bois, en tail selon l'époque et les moyens financiers de la propriétair moque bien des côtes brisées ou des évanouissements de la noblesse, en mettant l'accent, pendant plusieurs des hanches et des seins.

Il faut attendre les Années folles au lendemain de la Pr pour que les normes en matière de silhouette féminine grâce notamment à l'abandon du corset. L'usage de c convient plus à des femmes qui doivent travailler pour morts pendant la guerre, même celles des classes aisée jupes raccourcissent pour la première fois dans l'histoi Comme on peut le voir, « la garçonne » présente un cor culmine avec les tailleurs pantalons et le smoking d'Y vous voyez ici la photo et qui a révolutionné la mode da Pourtant, c'est paradoxalement le monde moderne qu la femme dans une image provocatrice et « sexy » : M Bardot... À cet égard, la publicité d'aujourd'hui, après féministes, n'est pas en reste : la mode nous impose à Je terminerai sur une réflexion plus large. Aujourd'hui, le montre sans tabous dans beaucoup de pays. Il n'y a plu il y a des styles que chacun adapte à son goût. Est-on toute contrainte ?

De nouveaux codes contraignants apparaissent : comme primitives (tatouages, scarifications, piercings). En cr corps, on le décore (comme avec le « body art ») avec le dépersonnalisent. De plus, ces pratiques peuvent sanitaires.

De même pour les vêtements ; il n'y a plus d'interdit (par exemple des chaussures de sport avec une robe « tendance » !) ; il y a moins de différenciation entre Mais certaines femmes se torturent pourtant toujou 20 centimètres et des semelles compensées qui leur milieu d'elles-mêmes » comme dirait Montesquieu. C suent sous leur capuche en plein été sans pouvoir cour entravés par des pantalons « baggies » qui descend pourtant leurs propriétaires les portent avec fierté au d

Conclusion

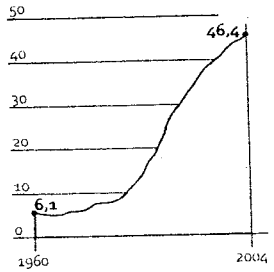
En définitive, qu'est-ce qui a changé ? « Autrefois les corsets, aujourd'hui elles se font opérer » conclut une fe la liposuccion, la pose d'implants, etc., pouvons-nous n femmes et les hommes de demain devront se soumettr critères définis non plus par les codes sociaux mais pa

D2 TECHNIQUES POUR... faire un exposé



La famille Bellelli, Edgar Degas, 1858

NAISSANCES HORS MARIAGE
en % des naissances



Le Monde, 17-18 septembre 2006

1

Écoutez l'introduction de l'exposé, donnez-en le thème et le plan.

2

Vrai ou faux ?
Écoutez la 1re partie de l'exposé en observant le graphique et répondez.

1. La moitié des enfants sont nés d'un couple marié en 2004.
2. Le nombre des mariages a subi une forte baisse depuis les années 60.
3. L'âge moyen du mariage a reculé.
4. On compte en moyenne deux divorces sur trois mariages.

3

Écoutez la 2e partie de l'exposé et répondez.

1. Quelle notion nouvelle apparaît au XVIIIe siècle ?
2. À quel moment de l'histoire le divorce a-t-il été :
   - autorisé ?
   - supprimé ?
   - rétabli ?

4

a) Regardez le tableau de Degas et dites ce qu'il représente.

b) Écoutez le commentaire sur le tableau et répondez.

Selon le conférencier, quel thème le tableau met-il en évidence ?

- ☐ Le bonheur d'être en famille.
- ☐ La domination paternelle.
- ☐ La tension conjugale.

5

Écoutez la 4e partie de l'exposé et sa conclusion. Notez :

- › les facteurs qui favorisent un mariage tardif
- › les nouvelles tendances du couple aujourd'hui

6

Associez ces phrases extraites de l'exposé avec leur fonction dans la technique de présentation de l'exposé.

1. je vais vous parler de
2. pour mesurer le phénomène
3. cela ne signifie pas que
4. il faut donc souligner que
5. en marge de cette constatation
6. il faut quand même remarquer que
7. j'ai choisi d'illustrer cette parenthèse
8. il me semble que cette scène
9. mais revenons à notre propos
10. le travail féminin, pardon, la généralisation du travail féminin

a. présenter des chiffres, des données
b. contredire une information
c. mettre en relief
d. apporter un élément contradictoire
e. fermer une parenthèse (digression)
f. insister sur une remarque
g. introduire le thème
h. se corriger
i. donner son opinion personnelle
j. annoncer un document à regarder

7

Faites un exposé sur l'évolution des relations familiales dans votre pays.

INTRODUIRE UN THÈME

- Je voudrais { vous parler de... / vous dire quelques mots sur...
- Ce que je voudrais vous dire...
- C'est / il est intéressant de noter...
- Il serait utile d'examiner...

PRÉSENTER SOMMAIREMENT LE PLAN

- Nous allons voir d'abord..., je proposerai ensuite...
- J'aborderai / J'examinerai { les points suivants... / les problèmes suivants... / les questions suivantes...
- En premier lieu, en deuxième lieu, en dernier lieu...
- Le dernier problème traité, abordé, analysé, présenté...

SITUER LE THÈME

- Ce phénomène { fait partie de..., entre dans la catégorie des... / rappelle... / fait penser à...
- Ce phénomène { est comparable, semblable, pareil, équivalent à... / du même ordre que... / du même type que...
- C'est presque la même chose que...
- On peut faire un rapprochement entre...
- Ce phénomène peut-être comparé, assimilé...
- Il présente un rapport, une affinité, une analogie avec...

DÉVELOPPER LE THÈME

Apporter des données précises, en s'appuyant sur des documents ou sur des citations d'auteurs reconnus.

- Les chiffres montrent que...
- On peut voir / comprendre que...
- Je cite X / Comme dirait X / X a dit textuellement } « ... » fin de citation.

METTRE EN ÉVIDENCE

- Soulignons que...
- Il faut remarquer que...
- J'insiste sur le fait que...
- Attention à...
- Il convient de...
- Il y a lieu de...

FAIRE UNE TRANSITION

- Passons maintenant à...
- Venons-en à...
- Le point suivant, la question qui suit...
- Cela nous amène, nous conduit à...

OUVRIR UNE DIGRESSION

- Ouvrons une parenthèse...
- Entre parenthèses, j'ajouterai que...
- Il faut également dire que... en marge de...

FERMER UNE DIGRESSION

- Je reprends...
- Reprenons...
- Je continue...
- Pour en revenir à...

RÉSUMER

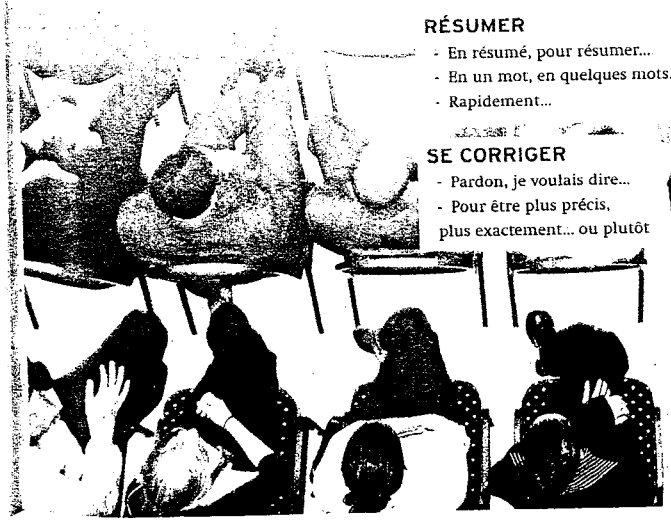
- En résumé, pour résumer...
- En un mot, en quelques mots...
- Rapidement...

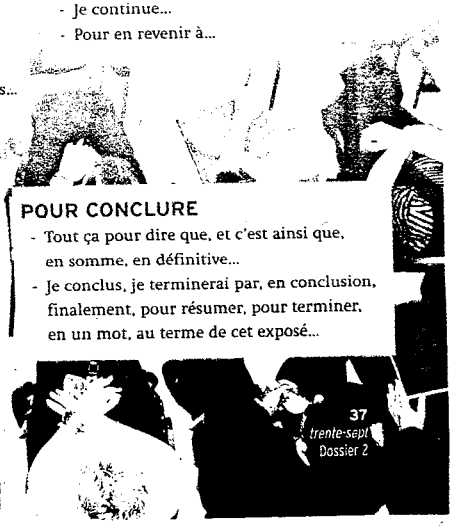
SE CORRIGER

- Pardon, je voulais dire...
- Pour être plus précis, plus exactement... ou plutôt

POUR CONCLURE

- Tout ça pour dire que, et c'est ainsi que, en somme, en définitive...
- Je conclus, je terminerai par, en conclusion, finalement, pour résumer, pour terminer, en un mot, au terme de cet exposé...





Dossier 2 page 36
Activités 1 à 5

Bonjour à tous. Je vais vous parler du couple, en France, à travers quelques références historiques et des données chiffrées actuelles, pour donner une idée des transformations qui se sont effectuées dans la société française. Nous verrons d'abord où en est l'institution du mariage, nous passerons ensuite à un bref rappel historique puis j'apporterai quelques éléments d'explication aux nouveaux comportements.

Tout d'abord, pour mesurer le phénomène, il serait utile d'examiner le schéma des naissances hors mariage en France aujourd'hui.

On peut observer que les naissances hors mariage étaient rares dans les années 60 et 70, et que c'est un phénomène qui a brusquement augmenté à la fin des années 70, pour arriver aujourd'hui à près de 50 % de naissances hors mariage. Alors, cela ne signifie pas que le mariage a perdu de son intérêt, puisqu'on peut noter environ 300 000 mariages par an depuis les années 2000 contre 320 000 en 1960. Il faut donc souligner que, certes, on se marie un peu moins, mais que le mariage reste une institution à laquelle on adhère. En fait, la différence avec le passé, c'est qu'on se marie plus tard, de plus en plus souvent après la naissance d'un enfant, et pour moins longtemps. En effet, 35 % des mariages finissent par un divorce.

Alors, si on regarde l'historique du mariage, on constate que le mariage a longtemps été une simple alliance dans l'intérêt des familles, décidé par les parents des époux. Le XVIII[e] siècle voit apparaître le sentiment amoureux qui deviendra un facteur prioritaire dans la constitution des couples. La liberté de choix du conjoint dans le mariage s'affirmera dès la fin du XIX[e] siècle.

En marge de cette constatation, il faut quand même remarquer que le Code Napoléon, mis en place en 1804, rend la femme entièrement dépendante de son mari et que le divorce, autorisé par la Révolution, sera supprimé en 1816 - il ne sera rétabli qu'en 1884, mais seulement pour faute - de sorte que les femmes se voient dans l'impossibilité juridique de terminer une union qui ne leur conviendrait pas. La littérature de l'époque foisonne d'exemples de mariages malheureux, *Une vie*, de Guy de Maupassant, par exemple.

J'ai choisi d'illustrer mon propos par un tableau de Degas, *La famille Bellelli*, peint à la fin du XIX[e]. L'observation de cette « scène de famille » montre dans la composition du tableau la séparation du monde de l'homme, assis à son travail, et des femmes, debout, comme en visite. L'épouse se tient figée et garde près d'elle la fille aînée. La petite, au centre du tableau, fait, par le regard échangé avec le père, le lien entre les deux mondes séparés. Mais, à moitié assise, elle est prête à se lever pour rejoindre le groupe des femmes. Il me semble que cette scène représente la mésentente d'un couple uni par des conventions sociales.

Mais revenons à notre propos sur le couple moderne. La mise en place d'une autre conception de la famille s'accélère après la crise de mai 1968 où l'union libre commence à s'imposer. Par ailleurs, le développement de la contraception, le travail féminin, pardon, la généralisation du travail féminin, l'allongement de la durée des études, et, dans les années 90, la difficulté à trouver un emploi ont repoussé l'âge moyen du mariage à 28 ans pour les femmes, 30 ans pour les hommes en moyenne, sans empêcher la cohabitation juvénile.

Alors pour terminer, si l'histoire du couple est le fruit d'une longue évolution, ce sont les trente dernières années qui ont marqué un changement sans précédent. La notion de famille, à laquelle les Français restent très attachés, recouvre aujourd'hui des formes multiples où la dimension affective est dominante. Les exigences des partenaires se sont accrues : il faut réussir sa vie de couple sans sacrifier sa propre vie, surtout pour les femmes, et l'on accepte aujourd'hui qu'une vie à deux puisse se faire avec un partenaire du même sexe. Vous voyez, les défis sont nombreux, ce qui explique l'instabilité des unions, mais, globalement, le couple se porte encore très bien en France !